communauté. Elles prononcèrent les vœux le 8 septembre 1851. La première, Sr M. de Bon-Secours, fut supérieure des couvents de Lévis, de Saint-Nicolas, de Montmagny, et fonda l'Hospice de Saint-Joseph de la Délivrance (1879) et celui de Montmagny (1885). Quant à la seconde, Sr Saint-Pierre, elle a été tour à tour supérieure des couvents de Lévis, de Rimouski, de l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance, de l'Hôpital de Charlottetown, de Sainte-Anne de la Pocatière et de Saint-Anselme. Elle est aujourd'hui supérieure au pensionnat de Lévis dont elle fut la première supérieure (1858), et Sr M. de Bon-Secours est son Assistante. Il était donc bien naturel que le couvent de Lévis eût chez lui l'un des trois jours du Triduum. C'est mardi que lui fut assigné pour cet objet, et les anciennes élèves avaient été conviées à participer aux réjouissances de ce dernier jour des fêtes.

Quant à la troisième jubilaire, Sr Saint-Ignace, elle a passé sa vie religieuse à la maison mère, à Québec, chargée durant un grand nombre d'années de la confection des hosties destinées à l'approvisionnement des diverses églises, et trouvant dans ce rôle modeste la pieuse jouissance de travailler toujours pour la Sainte Eucharistie. L'histoire de la vocation de cette vénérable Sœur ne manque pas d'originalité. Née en Irlande, en 1822, elle vint à Québec, avec l'un de ses frères, en 1849, pour y passer quelques semaines. Tous les matins, elle se rendait à la chapelle de la Congrégation des Jésuites, pour y entendre la messe, célébrée alors par feu Mgr Cazeau. Un jour, le digne prêtre, qui avait remarqué sans doute la dévotion assidue et la piété de la jeune étrangère, l'aborda au sortir de l'église et s'enquit de son histoire. Il finit par lui demander si elle ne désirait pas se faire religieuse, ajoutant que les Sœurs Grises de Montréal allaient fonder sous peu un hospice à Québec, et qu'elle ferait bien de demander son entrée dans ce nouveau couvent. La jeune personne se récria fortement, à cette invitation inattendue. Toutefois, elle voulut connaître les fondatrices du nouveau couvent, et s'amusa fort à la vue de leur costume. Cela n'empêcha pas que la grâce de Dieu et les exhortations de Mgr Cazeau triomphèrent de ses hésitations. Et, le 7 septembre 1849, elle entrait au noviciat, au grand désespoir de son frère, qui dut s'en retourner seul en Irlande !